

vers les triomphes de l'esprit, les sensibilités extatiques. Et, du fond de cette cathédrale de l'instinct, montant avec des râles, le gémissement voilé, déchirant, des douleurs humaines sous les grimaces du Destin.

Vous êtes Protée, admirable Verlaine, un dieu faillible et qui se tient étroitement embrassé au drame terrible des passions. Vous êtes un homme dont la vérité éclate à chaque instant, et non une manière de monstre raisonnable, si ressemblant aux mécaniques les plus sourdes et les plus brutales; et vous participez à cette évolution des choses et des êtres qui recrée sans cesse le jour et la nuit, le matin et le soir.

Tout votre domaine moral et spirituel laisse planer au-dessus d'une rivière de purs diamants, une affirmation de faiblesse et de force qui est proprement l'honneur, la raison et la misère de l'homme.

Votre oeuvre spirituelle, si l'on y est attentif, déroule une litanie qui pleure et chante les servitudes de l'espèce, et par la puissance d'aimer, découvre une sorte de sombre grandeur vitale qui prolonge et perpétue l'amour, vertu génératrice de l'esprit, de l'âme et des corps. Vous êtes donc un homme en chair et en os. Et de vous ramasser dans le sillage du créateur de rêves, c'est vous saisir dérobé sous les apparences du devin.

Vous nous aidez alors à une compréhension plus facile. Vous n'avez pas arraché le secret qui gît au fond de toutes choses, mais vous avez